

« Valeur humaine, valeur marchande ? »

Il y a deux siècles d'ici j'étais une marchandise. On me vendait et on m'achetait sur des marchés à côté des légumes et des poules et je n'avais de raison d'être que de servir un maître.

L'esclavagisme a fait du peuple noir une marchandise. Ce n'était plus des humains mais des choses. Cette époque de l'histoire a marqué les esprits au fer rouge et jusqu'à aujourd'hui, cette plaie n'a pas cicatrisé. Encore aujourd'hui cette notion de « race » est toujours présente, malgré qu'elle ne soit pas scientifique. Il existe toujours cette « supériorité » de la « race blanche ». Je suis à une période de ma vie où il m'incombe de choisir ma voie. Il me faut faire des choix pour mon futur et donc tout naturellement je me suis tournée vers mes parents afin de connaître leur avis et avoir de leurs conseils. Ils m'ont dit que quoi que je choisisse, de ne pas oublier ma couleur de peau, de ne pas oublier que je suis noire. Je m'attendais à tout sauf à un tel conseil. Ainsi deux siècles plus tard je ne suis toujours pas complètement affranchie. Je reste esclave de mon passé, du passé de mon peuple parce qu'un jour des hommes ont décidé de me donner une valeur marchande. Ils ont réduit mon être, mon âme à une somme d'argent.

Et je ne suis pas la seule. L'homme continue à n'accorder aucune valeur humaine à son semblable. Le trafic d'êtres humains est une autre abomination de l'homme. Des êtres humains sont achetés et vendus, ils sont réduits à des objets, sexuels pour la plupart du temps. Des hommes et des femmes sont réduits à un corps qui se monnaie. Des réseaux les exploitent. Le corps d'un homme et d'une femme est la seule chose qui leur appartienne complètement. C'est la seule chose avec laquelle ils naissent et avec laquelle ils meurent. Alors leur enlever leur seule véritable possession, leur bien le plus précieux, en plus pour en abuser est tout simplement abominable. Certains espèrent des bénéfices de ces trafics. Ces termes semblaient pourtant concerner les objets, les marchandises, mais ici il s'agit bien d'êtres humains. Cela est scandaleux.

Il est donc tout simplement inacceptable de détruire la valeur humaine et d'en faire une valeur marchande. Aucune somme d'argent ne vaut une vie et une âme humaine. Et il y a deux siècles d'ici, il m'aurait été impossible de vous écrire tout ceci.

Marie-Glorieuse UWURUKUNDO